

quant hardiment un passage de Quintilien pour le faire cadrer à ses idées sur l'égalité des esprits. » Ce n'est plus ici erreur, dit Mr. de Laharpe; c'est mensonge, intention de tromper. Ce mensonge avéré est inexcusable. Il l'est doublement dans un philosophe que ce seul titre avertit de respecter la vérité; dans un auteur qui s'annonce pour la dire au public..... Et pourtant, me dira-t-on, Helvétius étoit un honnête homme..... Oui, et la conséquence que j'en tire n'en est que plus terrible contre la philosophie que je combats. Qu'est-ce donc que cette philosophie, qui fait d'un honnête homme, dès qu'il veut la soutenir, ce qu'il ne seroit jamais en aucune occasion, un menteur? Qu'est-ce qu'une doctrine que des hommes honnêtes ne peuvent défendre que par des moyens qui ne le sont pas? Plus vous aurez prouvé pour l'homme, plus vous prouverez contre sa cause; et sans doute, il faut qu'elle soit bien mauvaise, puisqu'elle le rend si différent de lui-même. »

Le livre de l'*Esprit* contient des passages bien autrement inconciliables, que celui dont il s'agit ici avec la probité dont Helvétius a eu la réputation. Quelle idée se former d'un écrivain qui met en principe que *le remords*